

UN... DEUX... TROIS... DANSEZ !

Mad hot ballroom
DE **MARILYN AGRELO**

FICHE TECHNIQUE

USA - 2005 - 1h45

Réalisatrice :
Marilyn Agrelo

Scénario :
Amy Sewel

Image :
Claudia Raschke

Montage :
Sabine Krayenbühl

Musique :
Steven Lutvak
Joseph Baker



SYNOPSIS New York. Les écoles publiques de Manhattan, de Brooklyn et du Queens sont en effervescence tandis que s'organise le concours annuel de danses de salon pour les élèves de CM1 et CM2. Filmé à travers le prisme de leur regard, ce concours permet à ces enfants issus de l'immigration et du tissu urbain de se métamorphoser, le temps de quelques pas de danse, en de véritables ladies et gentlemen...

CRITIQUE

(...) Depuis 1994 la danse est une discipline intégrée au programme des écoles. Les petits New-Yorkais apprennent les différents pas de la rumba, du tango, du merengué, du swing ou du fox-trot. De la danse de salon ? Un garçon préfère de loin le basket, une fillette qui imite devant sa glace la chanteuse Britney est intéressée. (...) Avec **Un... Deux... Trois Dansez !** la réalisatrice Marilyn Agrelo nous



montre un documentaire attachant et étonnant.

Bien plus qu'à la danse, le film s'intéresse surtout davantage aux enfants. La caméra réunit des écoles de différents quartiers de New York. La plupart vivent dans des familles éclatées ou pauvres, certains même parlent espagnol plutôt qu'américain. Toutes les écoles sont un formidable melting-pot de religions et d'origines. Des gamins de dix ans sont assez au courant que des jeunes plus grands vendent de la drogue. Certaines fillettes soucieuses de leurs formes adolescentes qui se développent ont déjà conscience que des adultes louches pourraient être un danger. Eh bien ces cours de danse vont justement ouvrir les enfants aux autres autant qu'à l'avenir. La passion des enseignants est bien réelle, ils sont comme les entraîneurs d'une équipe : tout le monde doit progresser. Et surtout la difficile et sélective compétition arrive, une seule école remportera la coupe. Les professeurs transmettent facilement la fameuse «winning attitude», il faut être le meilleur et tout faire pour gagner. Le documentaire **Un... Deux... Trois Dansez !** fait un portrait des enfants qui apprennent à danser complété par leurs confidences hors de l'école. Les différentes danses ne se pratiquent qu'en couple d'un garçon avec une fille. La fillette asiatique, le garçon timide, le rondouillard, la trop grande, le latino, le binoclard, l'ambitieuse... les garçons et les filles se découvrent. Ils sont enco-

re loin des passions du **Ballroom dancing** de Baz Luhrmann, mais comme dans **Etre et Avoir** on suit avec intérêt le parcours de quelques enfants. On se surprend à bouger des pieds sur la musique de Glenn Miller ou de Frank Sinatra. Avec une danse on dirige sa cavalière et avec une autre on met en valeur son partenaire. La danse vise aussi à apporter de la distinction et à contribuer à ce que les enfants s'épanouissent. Ils s'encouragent les uns les autres et apprennent à avoir confiance en eux. Quand arrive la compétition entre écoles pour la grande finale, le stress monte autant que le suspense. Qui va gagner ? **Un... Deux... Trois Dansez !** est une bien belle aventure humaine autant qu'un joli film.

Christophe Maulavé
www.commeaucinema.com

Le «ballroom», c'est quelque chose qui se ressent, c'est comme une conversation entre un garçon et une fille». Une phrase quasi anodine, lâchée au détour d'une longue explication par l'un des professeurs, et qui cependant concentre tous les enjeux de ce documentaire. Car ici, ce n'est pas tant la danse en elle-même qui importe, mais son mode d'apprentissage, ce qu'elle représente, ce qu'elle ouvre comme possibles. (...) La caméra portée suit ces petits couples à la veille de leur adolescence qui se forment et se défont des rondes hésitantes de fox-trot, tango, merengué, rumba, swing hésitantes. En entrecoupant les

séquences de danse d'interviews décomplexées, bien vues et parfois hilarantes, Marilyn Agrelo met en évidence son propos : montrer à travers ces cours l'apprentissage de la rigueur, de la cohabitation avec l'autre sexe, de la vie, tout simplement. De leçons de danse en confidences face caméra, les préparatifs du concours inter-écoles se mettent en place, les quarts de finale, la demi-finale, la finale. La tension monte, Marilyn Agrelo filme les réactions du jury et du public, soigne ses cadres sur les expressions des visages, les parties de corps qui attirent les regards. Avec une énergie débordante, elle nous prend par la main, nous fait adhérer à sa cause, et nous donne envie, lors de la grande finale, de prendre part à l'euphorie collective.

Julie Anterrieu
www.filmdeculte.com

(...) La spécificité du documentaire tient au fait que l'on ne peut guère se raccrocher aux codes du film de fiction quand on tente d'en jauger les attributs. Pas de scénario «visible» ; le plus souvent pas de décors ni de costumes ; pas toujours de mise en scène, ou de vision d'artiste sur laquelle se reposer (le cas présent ne faisant pas exception, tout le monde n'ayant pas les capacités ou même le désir de faire son Michael Moore) ; évidemment pas d'acteurs... Bref ; ce qui fait qu'un documentaire est réussi ou non, bien souvent, tient à l'intérêt du sujet qu'il traite. Soit ici la vie associative et le passage



progressif à l'âge adulte d'une poignée d'enfants des divers quartiers de New York, vu à travers le prisme d'une classe de danses de salon. Le spectateur est donc amené à partager le quotidien de ces enfants durant les cours ; en compagnie de leurs professeurs (tous très conscients des retombées positives du programme sur la psyché de leurs chères petites têtes blondes) ; mais aussi en dehors des cours, dans leur vie de tous les jours peuplée de problèmes de tous les jours et de discussions de tous les jours. L'on suivra les progrès de chacun en rumba, fox-trot, merengué, tango et swing jusqu'au concours où chaque école s'affrontera aux points. Quarts de finale, demi-finale, finale... et le palmarès, en guise de point d'orgue.

Inutile de décortiquer le film pour en chercher le sens caché comme on éplucherait un oignon : toutes ses qualités et tous ses défauts sont contenus dans ce résumé. Et chacun d'entre eux commencera là où votre subjectivité en décidera. On est ainsi, tour à tour touché par des professeurs qui déploient des trésors de gentillesse et de pédagogie pour apprendre des danses très techniques à des enfants de dix ans -par ailleurs très coopératifs- ; émus de voir l'une des profs fondre en larmes en voyant ses élèves devenir sous ses yeux, et selon ses propres termes, des «jeunes dames et des jeunes messieurs» ; amusés de la candeur des petits gars du Bronx quand ils s'expriment face à la caméra, dans un anglais par ailleurs excellent et dénué de tout «fuck» (les préju-

gés prennent un coup dans l'aile)... C'est un fait : ce documentaire respire la gentillesse et la bonne volonté. Et pour en revenir aux préjugés, on est, il faut le dire, un peu désarçonnés de voir des enfants que l'on nous dit «à problèmes» (une majorité d'entre eux vivent dans des quartiers défavorisés et sont issus de l'immigration dominicaine) apprendre avec tant de ferveur et de passion des danses au demeurant peu compatibles avec l'image que l'on se ferait de «bad boys» et de «bad girls», fussent-ils pré-pubères. C'est d'ailleurs un des effets «pernicieux» sur le film du programme de danse que suivent les enfants : il marche... Et d'un point de vue strictement dramatique, il n'y a donc pas grand-chose à se mettre sous la dent. Le maximum d'intensité auquel le film nous soumet, toutes proportions gardées, se situe lors de la finale de la compétition.

Soyez donc prévenus : si vous espérez un mélange réaliste de **Ballroom Dancing** et de **Dangerous Minds**, vous pourrez repasser pour **Dangerous Minds**. D'ailleurs, ce n'est pas non plus exactement **Ballroom Dancing** : n'oublions pas que les participants n'ont que dix ans.

(...) Si vous aimez la rumba, le merengué, le fox-trot ou le tango, si les success story réalistes ont votre agrément, si les histoires de profs dévoués et d'élèves combattifs vous font vibrer, si vous aimez New York et ses habitants (même de loin), si vous vous intéressez aux nouvelles initiatives en matière d'éducation, si vous n'êtes

pas trop regardants sur la qualité d'exécution des danses susdites, si une facture très très classique ne vous rebute pas pour un documentaire, et que la perspective de quelques longueurs ne vous effraie pas, bref ; si vous remplissez ces critères, alors **Un, deux, trois Dansez !** est pour vous. (...)

Cédric Muffat
www.excessif.com

CE QU'EN DIT LA PRESSE

MCinéma.com - Franz Miceli
Impossible de ne pas sourire, de ne pas s'amuser, de ne pas jubiler à l'écoute de certaines confidences (...) Un vrai bonheur !

Télé 7 Jours - Nadine Bucharles
La danse comme viatique du développement personnel, c'est tout l'enseignement de ce documentaire.

*Le Figaroscope
Françoise Maupin*
Ils sont craquants, à la fois appliqués et maladroits, pas forcément habiles mais vraiment émouvants (...)

Ouest France
(...) Un film qui a la pêche (...)

Zurban - Véronique Le Bris
Original, tendre et fort en rebondissements (...)

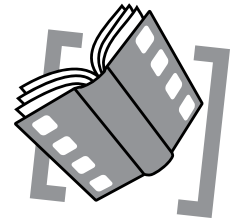
*Le Journal du Dimanche
Barbara Théate*
Une belle leçon de tolérance le



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

temps de quelques pas de danse.

Première - Isabelle Daniel

(...) Documentaire réjouissant sur un projet éducatif porteur d'un espoir nouveau.

aVoir-aLire.com - Marie Bernard

Au final, si les amateurs du Maître n'y trouveront pas totalement leur compte, ils (re)découvriront une œuvre amusante.

Télérama - Mathilde Blottière

En creux, la réalisatrice évoque, en évitant tout misérabilisme, l'avenir incertain de ces jeunes issus de l'immigration.

Score - Emmanuelle Spadacenta

L'intérêt du film réside moins dans les mièvreries de professeurs en plein transfert freudien (...) que dans l'épanouissement de ces gamins ultra attendrissants (...)

TéléCinéObs - Bernard Achour

(...) Bien trop longue et répétitive pour vraiment passionner.

PROPOS DE MARILYN AGRELO

"Amy Sewell est venue à ma rencontre avec l'idée de ce documentaire pendant l'été 2003. Bien que nous nous connaissions depuis de nombreuses années, nos emplois du temps respectifs, très chargés, ne nous avaient jamais permis de travailler ensemble. Elle m'a alors

raconté son étonnante expérience à l'occasion d'un article écrit sur l'équipe de danse d'une l'école de TriBeCa, et j'ai immédiatement accroché. Sa passion, son enthousiasme sur le sujet étaient extrêmement contagieux. Nous avons très vite su que nous allions entreprendre ce film ensemble, quelle que soit la direction où il nous entraîne. Quand j'y repense, je crois que cette décision de travailler avec Amy constitue l'un des plus belles décisions de ma vie."

"Pendant nos discussions préliminaires sur le film, j'ai émis la suggestion d'élargir notre point de vue sur plusieurs écoles au lieu d'une seule afin, surtout, de prendre en compte l'incroyable diversité culturelle de New York. Ce qui m'intéressait le plus dans l'histoire que nous nous apprêtions à raconter, c'était le contraste entre les enfants, qu'il s'agisse de leurs origines sociales ou de leur environnement immédiat. Etant pour ma part une vraie new-yorkaise de cœur, j'ai voulu saisir l'opportunité de réaliser un film qui serait aussi un poème d'amour dédié à ma ville. Pour moi, dans **Un... Deux... Trois... Dansez !**, New York est un personnage à part entière, et mon but était de façonner des mini-portraits de cette ville en ayant toujours clairement à l'esprit de rappeler au spectateur le contexte de vie dans lequel se trouvent ces enfants. Nous avons donc travaillé en nous efforçant de témoigner des saveurs, des textures et des personnalités des quartiers où nous nous trouvons,

afin de bien en saisir toutes les nuances."

"Le sujet que nous avons choisi de traiter nécessitait de notre part un regard très particulier. Nous allions pénétrer dans l'intimité de jeunes existences et serions les premiers témoins de quelque chose avec laquelle ils n'étaient pas du tout familiers : la danse. Le choix de notre directeur de la photographie était donc crucial. Claudia Raschke-Robinson avait auparavant travaillé sur un documentaire sur lequel elle avait fait preuve d'une grande sensibilité dans sa manière de filmer, et c'était vraiment ce dont j'avais besoin pour **Un... Deux... Trois... Dansez !**. Nous ne nous sommes pas trompées dans notre choix : Claudia possède cette capacité de saisir des choses rares chez les enfants, de capturer leur attention tout en leur donnant assez de liberté et d'espace pour qu'ils puissent s'exprimer sans gêne ni retenue."

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Un... deux... trois... dansez ! 2005

Documents disponibles au France

Revue de presse
Fiches du cinéma n°1817
CinéLive n°99